

L'envolée ménagère de Mélissa Von Vépy



Avec *Aspirator*, la circassienne franco-suisse Mélissa Von Vépy affirme sa virtuosité à conjuguer théâtralité et travail aérien.

Comme tombés au fond d'un sablier, une reine et un roi décatis jouent aux échecs, à moitié ensevelis sous un monticule de sable. Ils semblent attendre que le temps passe, ou qu'il finisse, peut-être. On retrouve ainsi dès la première image la marque de fabrique de Mélissa Von Vépy, qui explore depuis près de 25 ans le travail aérien, ce qui occasionne chez elle [des dispositifs scéniques, souvent uniques](#). Ici, **elle s'accompagne d'Olivier Bovet et de Cédric Cambon (en coulisses) pour présenter un spectacle jeune public d'une grande finesse, dont les premières représentations ont lieu à l'occasion du Festival CIRCa, à Auch**. Les pièces de Mélissa Von Vépy brillent en général par leur poésie métaphysique. Ici, il est donc intrigant de voir le dispositif centré autour d'un objet aussi trivial qu'un... aspirateur. Mais la circassienne et sa compagnie s'attèlent avec brio à revisiter la forme du conte, mêlant théâtre d'objets et travail aérien subtil.

Car il s'agit bien ici de la fin d'un règne. Poussiéreux et pachydermes, le roi et la reine semblent appesantis et chaque mouvement leur coûte. **Leur ennui va bientôt être interrompu par l'entrée en scène d'un troisième protagoniste, un aspirateur, donc**. Les deux compagnons vont s'atteler à explorer toutes les possibilités qu'offre ce nouvel ami. Tantôt un pinceau pour créer des formes dans le sable, tantôt une monture pour chevaucher à travers le plateau... Bientôt, l'objet ne se contente plus d'être poussé, tiré, trébuché et s'anime seul. Il se transforme alors en canidé amusant, court après une balle, devient même attachant. Mais c'est un leurre, bien entendu, car la machine va évidemment s'émanciper de ses maîtres. Autonome de sa trompe et de ses roues, l'animal se fait de plus en plus menaçant, avalant jusqu'aux costumes du roi et de la reine. **S'engage alors une course-poursuite chevaleresque qui se finira dans les airs, en équilibre sur le manche de l'aspirateur.**

La machine, une fois vaincue, est dépecée et devient un véritable coffre aux trésors, son ventre ouvert regorgeant de secrets et de surprises.

Il faut attendre longtemps le travail aérien promis, la majorité du spectacle se déroulant au sol, mais le final vaut l'attente et rappelle la grande technicité dont la compagnie est capable. Dans une chorégraphie aussi précise qu'audacieuse, la reine, dépouillée de son costume, est aspirée loin du sol. La trompe de la machine devient alors le filin qui lui évite de tomber, puis le trapèze sur lequel elle évolue. Dans un ballet céleste, le roi, la reine et l'aspirateur – devenu une sorte d'ami extraterrestre les entraînant vers un voyage spatial – finissent dans les airs, chacun servant de contrepoids à l'autre. La poussière, initialement pragmatique, symbole du temps qui passe, devient alors élément cosmique. C'est un travail principalement théâtral, presque clownesque que la compagnie propose ici, dont la précision et la grande efficacité visuelle se nourrissent de magie – des costumes disparaissent, un château de sable apparaît – qui vient alimenter la performance technique. **En faisant moins pour suggérer davantage, la compagnie prouve qu'elle sait faire évoluer son cirque et explorer des registres nouveaux en proposant une forme aussi intelligente que poétique.**

Fanny Imbert – www.sceneweb.fr

Aspirator

Conception, mise en scène MéliSSa Von Vépy

[...]

Vu en octobre 2025 au Pôle national Cirque Auch Gers Occitanie, dans le cadre du Festival CIRCa

[...]

Points Communs, Nouvelle Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise

du 16 au 18 avril

[...]

19 octobre 2025 par [Fanny Imbert](#)

